



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 03-2013

Le **rôle clé** de la démocratie en cette fin des temps

-
- Le concept
d'autorité
de la Bible
- Le concept
d'autorité
de la démocratie

La déesse
Démocratie

Bienvenue!

Fredy Peter

vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 21.04.2013, Heure: 15h00

**Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerd**

Uniquement en allemand – pas de traduction

Nouvelles d'Israël



Lisez ce mensuel, et vous serez documentés sur les origines du conflit au Proche-Orient, sur toute l'actualité concernant l'Etat d'Israël et sur le plan de Dieu pour Son peuple de l'ancienne alliance.

Abonnement annuel aux Nouvelles d'Israël:

Gratuit pour la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche
et le Lichtenstein

pays européens:
EUR 18.00, CHF 27.00

pays d'outre-mer:
EUR 24.00, CHF 36.00



**Commandez ici:
adm@mnr.ch**

TITRES

- 4 Le rôle clé de la démocratie en cette fin des temps
- 9 La déesse Démocratie

FLASH

- 10 Siri et les fanatiques de l'avortement
- 10 La Corée du Nord: triste vedette
- 10 Arafat planifiait une deuxième intifada
- 11 L'euro et le gouvernement central
- 11 Des signes de la bête à l'école?
- 11 Une pièce de monnaie d'un billion de dollars?

PÉRISCOPE

- 12 «Je n'ai pas appliqué au temps de la fin des prophéties déjà accomplies»
- 14 La nature du royaume
- 16 L'origine de l'Antichrist
- 17 L'UE dans la Bible
- 18 Un historien romain et le temps de la fin

OEUVRE MISSIONNAIRE

- 19 Un nouveau chemin

COURRIER DES LECTEURS

- 20 Pas comme ça, s'il vous plaît!
- 21 Le dernier converti de John Harper
- 21 Les Juifs - les plus grands de ce monde?

- 5 **Salutation**
- 18 **Pensées**
- 15 **Trésors de la Parole de Dieu**
- 22 **Interview**
- 22 **Aperçu/Impressum**

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

AAstra: 19,2° Est,
Fréquence
numérique 12603 MHz
Symbol Rate 22,000



«Avons-nous encore de la compassion?»

Chers amis, il y a quelque temps un homme de 58 ans a été poussé sur les rails d'une station de métro new-yorkaise, non loin de Times Square. Un photographe présent à ce moment-là se chargea de décrire la mort toute proche de cet homme: Debout sur les rails en contre-bas, les mains sur le quai, il essaie désespérément de se hisser hors de ce piège, car il voit le train entrant en gare, à quelques mètres seulement de lui. La photo parut en première page du New York Post. «Cet homme va mourir à cet instant», était-il écrit en grandes lettres à côté de la photo.

Bien évidemment cela déclencha aux USA des discussions passionnées: le photographe n'aurait-il pas pu et dû aider cet homme au lieu de le photographier quelques secondes avant sa mort? Quelques jours plus tard le photographe reporter dut, dans une interview télévisée, faire face aux questions mordantes de deux journalistes: «N'auriez-vous pas pu lui venir en aide? Pourquoi, à ce moment dramatique, avez-vous utilisé la caméra au lieu de vous empresser de voler au secours de cet homme voué à la mort?» Il lui restait effectivement 22 secondes pour essayer de retirer des rails ce malheureux.

Cet événement tragique nous secoue! Mais chaque jour meurent autour de nous des gens qui vont vers une perdition éternelle. Ils ont besoin d'une main secourable. Mais que faisons-nous? Ne sommes-nous pas souvent tout simplement des spectateurs qui, certes, constatent que des personnes sont là sur la voie de la mort, mais qui ne réagissent pas? Dieu ne reste pas indifférent quand des êtres humains sont éternellement perdus. Il le dit clairement en Ezéchiel 18,32: «Car je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Éternel.»

A ce sujet nous trouvons dans la Bible une histoire saisissante. Dieu envoie son message Jonas à Ninive pour avertir cette ville du jugement qui la frappera si ses habitants ne reviennent pas de leurs mauvaises voies: «Jonas fit d'abord dans la ville une

journée de marche; il criait et disait: «Encore quarante jours, et Ninive est détruite!» (Jonas 3,4). La Bible parle plus d'une fois d'une «très grande ville». Il fallait trois jours pour en faire le tour, ce qui correspond à au moins 100 km. D'autres sources avancent même le chiffre de 145 km, ce qui pourrait s'appliquer à Londres. Jonas s'attendait donc à pouvoir assister à l'anéantissement de cette ville. Il s'était probablement installé sur une hauteur à quelque distance de la cité: «Et Jonas sortit de la ville et s'assit à l'orient de la ville; là il se fit une cabane et s'y tint à l'ombre, jusqu'à ce qu'il vît ce qui arriverait dans la ville» (Jonas 4,5). Après que Dieu eut constaté «qu'ils revenaient de leurs mauvaises voies», Il fit preuve de grâce; il est en effet écrit: «Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et il ne le fit pas» (chap. 3,10). Mais cela déplut fortement à Jonas. Le spectacle qu'il voulait voir ne se produisit pas. Il aurait tellement désiré voir comment des gens impies étaient jugés! Mais Dieu avait un tout autre plan fait de miséricorde pour les êtres humains! Il dit: «Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes...?» (Jonas 4,11).

La question que tout un chacun devrait se poser est: Avons-nous encore de la compassion pour une humanité qui est en train de périr? Faisons-nous tout pour avertir des gens de la perdition éternelle, pour les sauver alors qu'ils se trouvent sur une voie fatale? Intervenons-nous pour eux comme Abraham? Quand ce dernier apprit que Dieu voulait détruire Sodome, il commença à intercéder pour les habitants. Ou ressemblons-nous à Jonas qui préféra s'arrêter et regarder? Le reporter-photographe des USA dut se justifier devant des journalistes. Mais nous, nous devons un jour nous tenir devant l'Éternel Dieu et rendre des comptes, si nous restons passifs et ne faisons rien pour des gens qui vont vers la perdition. Avons-nous encore de la compassion pour nos semblables?

Bien uni à vous

Peter Malgo

Le rôle clé de la démocratie en cette fin des temps

Au cours du 20^{ème} siècle, la démocratie a connu une évolution victorieuse impressionnante. Notamment depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, elle a acquis dans la vie politique le statut de paradigme (c-à-d. une règle, un modèle pour des cas semblables). Les événements d'Afrique du Nord et du Proche-Orient ne sont qu'une étape, la plus récente, qui sera suivie de bien d'autres. Que faut-il penser de cette évolution? Pouvons-nous l'approuver en l'état sans réserve, comme cela se fait en beaucoup d'endroits? La Parole de Dieu et ses prophéties à propos de la fin des temps nous exhortent à plus de prudence et de sobriété.

Démocratie, c'est un mot emprunté au grec et composé de deux éléments: «demos» (peuple) et «kratos» (règne, pouvoir, souveraineté). «demokratia» signifie donc «la souveraineté / le règne du peuple».

Ce terme désigne un régime politique qui s'est développé dans la Grèce antique entre 509–458 avant J.-C. Il différenciait la Grèce de ses Etats voisins gouvernés par des rois. Une des caractéristiques de la démocratie, c'est que des représentants du peuple (le parlement) détiennent le pouvoir dominant de l'Etat, et il sera complété par deux autres pouvoirs: le gouvernement et les tribunaux. Ces trois pouvoirs fonctionnent, chacun pour sa part, pour former un tout: le parlement est le pouvoir législatif, le gouvernement le pouvoir exécutif; les tribunaux ont le pouvoir de surveillance dans le but de garantir la bonne application des lois.

Le grand avantage de cette forme de gouvernement réside dans le contrôle réciproque des trois organes (on parle en français de la séparation des pouvoirs), ce qui rend difficile l'émergence d'une dictature. Mais le système a aussi deux faiblesses:

– Premièrement, la démocratie ne comporte pas de valeurs qui assureraient la stabilité de l'Etat. La seule valeur inconditionnellement exigée par ce système est le préalable de la souveraineté du peuple – peu importe l'état moral du peuple.

– Deuxièmement, le système démocratique présuppose une très haute mesure de discipline et de vertu chez tous les membres de la société. Un mouvement démocratique où ces qualités font défaut soit aux gouvernants soit au peuple, va rapidement verser dans la dictature. De nombreux exemples de l'Antiquité et de l'époque moderne nous en fournissent la preuve.

Ces deux faiblesses devraient suffire à nous rendre attentifs lorsque nous considérons la Parole prophétique. Il existe bien d'autres raisons encore qui nous font dire que la «démocratie» est un mot-clé des temps de la fin.

Le fond de la problématique de notre sujet réside dans la question: «Qui a l'autorité?» Les réponses apportées à cette question par la Bible et par le système démocratique sont aussi éloignées les unes des autres que le jour l'est de la nuit.

Le concept de l'autorité selon la Bible. La Parole de Dieu souligne à maintes reprises que toute autorité appartient

au Dieu vivant et qu'elle émane de Sa personne. Dieu est l'autorité. C'est le thème central du livre de Daniel et l'un des enseignements fondamentaux de l'Écriture sainte. La phrase «Je suis le Seigneur (l'Éternel)» dans le sens d'une constatation autoritative (d'une certitude absolument irréfutable, n.d.tr.) se trouve sept fois dans les seuls 12 chapitres d'Ésaïe 40 à 51 et, dans ce même sens, bien plus souvent dans l'ensemble de l'Ancien Testament. Une autorité voulue de Dieu émane toujours d'en haut.

Une autre caractéristique de l'autorité voulue de Dieu réside dans le principe de la délégation: au cours de toute l'histoire de l'humanité, Dieu délègue Son autorité à des hommes. Il ordonna à Adam et Eve: «Multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre» (Gen. 1,28). Tant qu'Adam et Eve se soumettaient à l'autorité de Dieu, ils possédaient les pleins pouvoirs. Ils les perdirent au moment de la chute. Mais aussi après cette catastrophe, Dieu trouva des hommes qui se soumettaient à Lui dans la confiance et qui devinrent, de ce fait, détenteurs de Son autorité. Les paroles de bénédiction et de malédiction que Noé prononça à l'encontre de ses fils (Gen. 9,25-27) ont déterminé le tableau des peuples de ce monde jusqu'à notre époque (comparez Gen. 10 avec la répartition des peuples aujourd'hui). Moïse fut le législateur du peuple d'Israël et de l'Ancienne Alliance que Dieu avait conclue avec ce peuple.

Les sentences de Daniel ont fixé le cadre à toute l'histoire du monde (Dan. 2; 8; 9,24-27). Ces hommes ainsi que tous les autres de l'Ancien Testament investis d'une autorité étaient bien conscients de l'origine de l'autorité: mon autorité vient du Seigneur et la première responsabilité qui m'incombe face à cette autorité est de m'y soumettre inconditionnellement et de lui obéir avec la confiance d'un enfant.

Dans la Nouvelle Alliance, Dieu confirma Sa prérogative en matière d'autorité d'une manière concise mais absolue (Rom. 13,1-2). Dans le cadre de cette Alliance, Il désigna expressément certains comme détenteurs de l'autorité dans une société à l'ordre hiérarchique bien défini:

– les autorités étatiques face aux citoyens (Rom. 13,3-7),

– les anciens de l'église face aux membres de l'église (1 Thess. 5,12-13; 1 Pi. 5,5),

– les patrons face aux salariés (Eph. 6,5-8; Col. 3,22; 1 Tim. 6,1; Tite 2,9-10; 1 Pi. 2,18-21),

– le mari face à son épouse (1 Cor. 11,3; Eph. 5,22-24; 1 Pi. 3,1),

– les parents face aux enfants (Eph. 6,1-3; Col. 3,20).

Dans toutes ces configurations, ceux qui détiennent l'autorité ont également un devoir très clair, celui d'exercer l'amour et de pourvoir aux besoins de ceux qui dépendent d'eux. En tout état de cause, le principe fondamental reste en vigueur selon lequel la légitimation divine de l'exercice de l'autorité est accordée aux supérieurs hiérarchiques et non aux subordonnés. Les détenteurs de l'autorité sont les institutions, appuis de l'ordre social biblique.

Le concept d'autorité de la démocratie. Contrairement à la Bible, l'ordre démocratique affirme que le peuple, et non Dieu, délègue l'autorité aux organes de l'Etat. Dieu ne joue aucun rôle dans le système démocratique. Le parlement est l'assemblée de ceux qui ont été élus par le peuple, afin qu'ils présentent sous forme de lois les intérêts du peuple. C'est au gouvernement d'appliquer ces lois et aux tribunaux de contrôler si l'application garantit les intérêts du peuple en conformité avec la loi.

Autrement dit: dans ce système, l'autorité vient par principe «d'en bas». Dans un cas extrême, ce n'est pas ce que disent les détenteurs de l'autorité qui l'emportera, mais ce que dit le peuple (= les subordonnés). Lorsque le sujet du système démocratique avança au centre des discussions en Europe et aux Etats-Unis vers la fin du 18^e siècle et à partir du milieu du 19^e siècle, ce fut bien le fait que l'autorité provenait d'en bas qui suscita les avertissements de la part de quelques esprits critiques. Ils faisaient remarquer que la légitimation d'en bas pouvait conduire à une «position de force de la populace» que les organes politiques seraient impuissants à endiguer. Ils rappelaient aussi les cas où une société démocratique décadente avait versé dans la dictature (plusieurs figures de dictateurs dans la démocratie grecque à partir du 5^e siècle avant J.-C. jusqu'à Alexandre le Grand à la fin du 4^e siècle; la Rome antique du 1^{er} siècle avant J.-C.; l'évolution en France depuis le début de la Révolution jusqu'à la dictature militaire de Napoléon Bonaparte).

Comme le modèle biblique, le modèle démocratique connaît aussi quelques institutions d'importance majeure:

– Nous avons déjà évoqué le fait que le peuple est l'instance déterminante pour donner forme à l'autorité de l'Etat.

► La seule valeur inconditionnellement exigée par ce système est le préalable de la souveraineté du peuple – peu importe l'état moral du peuple.

– L'idée du contrat social: *Du contrat social ou Principes du droit politique* fut l'une des oeuvres majeures du philosophe français Jean-Jacques Rousseau. Parue en 1762, elle exerça une influence décisive sur l'évolution politique dans la France de la fin du 18^e siècle (La Révolution débuta en 1789). Une des thèses fondamentales de l'oeuvre dit que les membres d'une société conviennent ensemble, au moyen d'un contrat, d'un ordre valable pour tous. La «volonté commune» comme fondement de la société est absolue et infaillible(!). – La concrétisation actuelle de cette idée se voit dans le «Traité de Lisbonne», un traité politique conclu entre les peuples de 27 pays membres de l'UE et qui règle depuis le 1^{er} décembre 2009, à la manière d'une constitution, l'ordre institutionnel des pays membres de l'UE.

– Les libertés fondamentales: Au cours de l'histoire du droit se sont développés certains droits de libertés individuelles, au titre de «libertés fondamentales», dont peut se prévaloir le citoyen dans ses rapports avec l'Etat, comme par exemple la liberté de religion et de conscience, la liberté d'expression et d'opinion, la liberté d'association. Les libertés fondamentales sont des domaines juridiques du citoyen dans lesquels l'Etat ne peut pas intervenir sans motif. S'il le fait sans un fondement juridique suffisant, il peut faire l'objet d'une plainte de la part du citoyen.

L'institution des libertés fondamentales s'est développée au cours des temps modernes, notamment depuis la fin du 16^e siècle. Aux 16^e, 17^e et 18^e siècles, plusieurs monarques européens établirent dans leurs pays la forme politique de l'absolutisme. Cela signifiait que les citoyens étaient livrés à leurs rois sans la moindre protection juridique et qu'ils





► «Assujettissez(-vous la terre); et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre.»

devaient accepter sans la moindre possibilité de se défendre toute intervention de l'Etat. Le représentant classique de cette vision de l'Etat est le roi français Louis XIV, qui, dans sa suffisance, pouvait dire: «L'Etat, c'est moi.» Pour parer aux abus qui allaient de pair avec une telle conception de l'Etat, on établit les droits fondamentaux ou libertés fondamentales pour protéger les citoyens.

Depuis ces temps, la compréhension de ces libertés fondamentales a subi quelques changements profonds. Les libertés fondamentales sont devenues pour ainsi dire une zone taboue de l'individu face à l'Etat. En ce qui concerne ces droits inaliénables, l'individu peut agir face à l'Etat non en tant que subordonné mais en tant qu'ayant droit.

Il en résulte que le détenteur moderne d'un droit fondamental développe une attitude bien différente de celle manifestée par un détenteur de l'autorité dans le sens biblique. D'après la Bible, le détenteur d'une autorité reçoit ses pleins pouvoirs en ayant conscience qu'«un jour, je devrai rendre compte à Dieu de ce qu'Il m'a confié, si j'ai toujours agi en obéissant par amour pour Dieu et pour mon prochain.» Dans la conception biblique de l'autorité, les subordonnés sont soumis au devoir d'obéissance. Le détenteur des droits fondamentaux modernes, par contre, ne connaît pas cette obligation de rendre compte, il ne raisonne qu'en

termes de droits opposables. Cela aboutit à un façonnage bien différent de la personnalité.

Nous constatons que, concernant l'autorité, le concept biblique diverge totalement du concept démocratique. Pour le premier, l'autorité découle d'en haut et on se pose la question de Dieu, pour le second elle vient d'en bas et Dieu n'y joue aucun rôle. On devrait croire que l'opposition entre les deux est telle qu'un mélange des deux n'est pas possible. L'évolution historique des derniers 250 ans prouve cependant le contraire, et cela est à peine croyable.

Pendant de longs siècles, en Europe, la conception de l'autorité était principalement marquée par la pensée que «l'autorité vient d'en haut». Penser que Dieu Lui-même était l'origine de l'autorité n'avait rien d'exceptionnel pour les hommes du Moyen Age, fortement marqués par le fait religieux. Beaucoup de souverains médiévaux, comme les Carolingiens, légitimaient leur souveraineté par la grâce d'en haut. Cette pensée prévalut jusque dans les temps modernes. Nous lisons encore dans la préface de la King-James-Bible de 1611 cette dédicace des traducteurs à l'intention du roi anglais d'alors, James I^{er}: «Grandes et multiples furent, très craint souverain, les bénédictions que le Dieu tout puissant, le Père des miséricordes, nous a accordées à nous, peuple d'Angleterre, en nous envoyant la personne royale de Sa Majesté pour décider et régner sur nous.» Cette citation n'est qu'un exemple parmi d'autres de la haute conscience qu'on avait encore au début des temps modernes du fait que les gouvernants étaient institués par Dieu.

Nous avons déjà évoqué l'influence qu'exerçaient les conceptions démocratiques en Europe et aux Etats-Unis à partir de la fin du 18^e siècle et encore davantage à partir du milieu du 19^e siècle. En 1776 les Etats-Unis étaient créés et dotés d'une constitution démocratique; suivit en 1848 la création de la Suisse moderne en tant que Fédération basée sur une législation démocratique. La France devint une république en 1870 et d'autres pays suivirent plus tard ou limitèrent le pouvoir de leurs monarques en apportant des corrections démocratiques.

La course victorieuse de la démocratie se poursuit au 20^e siècle pour atteindre également le Tiers Monde.

Les créations d'Etats du 19^e siècle se distinguent aussi par le réveil spirituel qui saisit à partir de 1820 de nombreux pays européens et qui allait durer plusieurs décennies. Une des conséquences en est le grand respect et l'attention portée par les pères fondateurs de ces pays aux valeurs bibliques au cours de l'élaboration des lois. Le respect de Dieu et de Sa Parole était encore tellement grand que l'on reconnaissait la bénédiction liée au respect de la Parole. On conçut les lois en s'appuyant sur la Parole, et les détenteurs bibliques de l'autorité pouvaient exercer une influence reconnue dans les instances étatiques. Autrement dit: Bien que les institutions politiques reçoivent leur autorité d'en bas, l'influence spirituelle en ces temps-là était tellement forte que l'ordre politique et légal était considéré comme ayant été institué et réglé d'en haut. Par conséquent, l'obéissance à l'autorité était considérée comme un devoir absolu du subordonné. Bismarck, par exemple, pionnier de la création de l'Etat allemand et premier chancelier de l'empire allemand fondé en 1871, était à cet égard tellement sévère qu'on allait parler de «l'Etat autoritaire». Les effets de cette conception de l'autorité furent sensibles jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

C'est au moment de l'arrivée du national-socialisme en Allemagne, dit «le troisième Reich», que l'on commença à tourner le dos à cette façon de concevoir l'autorité. Hitler et ses acolytes allaient exploiter de façon criminelle et sans scrupules l'obéissance à l'autorité établie. Il en résulta qu'après la fin de la Seconde Guerre mondiale et en raison du déclin du christianisme qui l'accompagnait dans les pays européens, des millions de personnes développèrent une méfiance instinctive et tenace vis-à-vis de tout représentant de l'autorité. L'«Ecole de Francfort» – un groupe de philosophes comme Max Horkheimer, Théodore Adorno, Jürgen Habermas et Herbert Marcuse, suivant principalement les doctrines de Marx, Hegel et de Freud – assit cette méfiance sur des

► Dans la conscience de la société et dans celle des détenteurs de l'autorité s'installa le dogme suivant: «Ce que des centaines de milliers de personnes réclament dans la rue ne peut pas être faux!»

La photo: Manifestation monstre sur la place Tahir au Caire (Egypte).



bases intellectuelles et élabora le système de la «Théorie critique». La pensée et les valeurs de ce groupe de philosophes ont profondément marqué la pensée européenne des soixante dernières années. Le mouvement féministe, l'éducation anti-autoritaire, la résistance au pouvoir de l'Etat comme expression politique légitime, le mouvement des 68ards, tous ces mouvements qui ont traversé la société plongeaient leurs racines dans la «foi en la critique», comme on se plaît à appeler cette école de Francfort. A partir du milieu des années 80, ce courant intellectuel, centré sur l'homme et sans référence à Dieu, s'est vu soutenu par la pensée «New Age», qui y introduisit encore un volet occulte («Tout homme porte en lui Dieu dès sa naissance sous forme d'une étincelle divine»).

Cette influence idéologique mena en l'espace de quelques décennies au renversement des cinq piliers de l'autorité que nomme le Nouveau Testament pour la société, et ce à tous les niveaux de la société. Ce qui avait été considéré jusqu'alors comme le soutien de la société allait devenir la cible des critiques. Que ce soit dans les médias ou les salles de classe, dans les étages de la direction ou dans les ateliers d'usines, partout et sans cesse on partait en campagne contre une structure sociétale qui était empreinte de valeurs chrétiennes. La régression massive d'un sain respect et d'un sens des responsabilités chez chaque individu ainsi qu'une perte de force morale n'en étaient que la conséquence logique. Aujourd'hui, les cinq détenteurs de l'autorité que nous avons mentionnés plus haut ne sont plus que le reflet falot de ce qu'ils étaient il y a soixante voire cent ans ou plus.

Mais les conséquences de cette manipulation idéologique de la pensée européenne n'allaient pas s'arrêter là: les institutions démocratiques issues du contrat social et des droits fondamentaux allaient connaître des dimensions tout à fait nouvelles.

– Contrat social: les manifestations de masse allaient fortement influencer sur l'élaboration de la volonté dans la société. Dans la conscience de la société et dans celle des détenteurs de l'autorité s'installa

le dogme suivant: «Ce que des centaines de milliers de personnes réclament dans la rue ne peut pas être faux!»

– Les libertés fondamentales: A l'origine considérées comme un rempart contre le pouvoir arbitraire de l'Etat, l'homme moderne a fait évoluer le sens de ces libertés fondamentales, disant aujourd'hui: «J'ai mes droits, et dans ce domaine, personne n'a rien à me dire!»

En joignant ces deux «principes» de l'ère post-chrétienne aux possibilités de manipulation que permettent les médias modernes comme le cinéma, la télévision, l'Internet, supports musicaux et journaux, on peut se faire une idée des immenses forces qui agissent dans le cœur de l'homme moderne et qui sont majoritairement orientées contre Dieu.

Celui qui pense être à l'abri de ces courants néfastes par le seul fait qu'il est chrétien et qu'il connaît les enseignements de la Bible, se trompe lui-même. Notre génération chrétienne vit à une époque que l'on peut qualifier de l'«ère de Laodicée» (cf. Apoc. 3,14-22). En ce qui concerne notre vie pratique, nous sommes certainement bien plus influencés par toutes ces évolutions que nous voulons bien le croire. La génération de nos parents et grands-parents avait peut-être moins de connaissances que nous dans le domaine de la foi, mais si, Bible en main, ils nous interrogeaient sur notre façon de comprendre l'obéissance simple à la Parole de Dieu, nous serions en peine de nous expliquer sur notre attitude dans plusieurs domaines de la vie pratique. Combien de chrétiens pensent avoir certains «droits fondamentaux» face aux responsables d'assemblée et réagissent avec agacement, lorsqu'on met le doigt sur certaines choses et que l'on ose même les exhorter.

Ces forces idéologiques dont nous venons de parler se font également concrètement sentir dans la politique de chaque jour. Regardons d'un peu plus près les mouvements sociaux qui sont partis au nom de la démocratie et qui ont changé la face du monde:

– Le mouvement de 68: La jeunesse en révolte en 1968 a non seulement mis en état de choc la société bourgeoise, mais beaucoup de leurs leaders ont effective-

ment réussi la «longue marche à travers les institutions» comme ils l'avaient annoncé et occupent aujourd'hui des postes influents, notamment dans l'éducation, mais aussi dans la grande politique.

– La chute du Rideau de fer en 1989/90: la fin de la partition de l'Europe en deux blocs a été enclenchée par des flux massifs de réfugiés et des manifestations de dimension incontrôlable.

– La «Révolution orange» en Ukraine entre novembre 2004 et janvier 2005: après des élections truquées en cette fin d'automne 2004, des milliers de citoyens ukrainiens mécontents ont manifesté jusqu'à ce que les élections soient renouvelées et que le candidat d'opposition, Victor Iouchtchenko, soit nommé nouveau président.

– La Tunisie, l'Egypte, le Bahreïn, le Maroc, la Syrie, le Yémen... Les bouleversements intervenus dans la société ou encore en cours dans ces pays islamiques ont tous été déclenchés par des manifestations du peuple qui ne voulaient plus subir plus longtemps l'oppression par le pouvoir.

Deux choses inquiètent dans cette chronologie:

– On remarque tout d'abord que la distance temporelle entre ces grands événements se raccourcit. L'esprit moderne de la démocratie a conduit à une agitation grandissante de la société.

– Deuxièmement, tous ces mouvements ont cherché à atteindre les objectifs politiques qu'ils s'étaient fixés en contournant la voie légale offerte par les Etats. Il suffisait d'une importante masse de personnes mécontentes (souvent avec raison) pour menacer l'équilibre des institutions étatiques. Les masses de population qui manifestaient étaient souvent influencées par des facteurs irrationnels, si bien que cela débouchait sur des violences. Le 23 mars 2011 le

- ▶ Au nom du «contrat de société» (l'Union européenne), un Etat indépendant démocratique est privé de sa souveraineté. La dépendance financière de la Grèce de l'UE est déjà telle que le parlement grec ne peut qu'acquiescer d'un hochement de tête aux propositions de rigueur de Bruxelles.



journal suisse *Neue Zürcher Zeitung* publia un article concernant les changements dans le monde arabe sous le titre: «Au rythme de la révolution: rap, rock et pop forment le fond sonore des bouleversements politiques dans les Etats arabes.» Le pronostic des démocrates sceptiques du 19^e siècle craignant que la démocratie n'ouvre toute grande la porte aux influences manipulatrices des masses s'est bel et bien avéré.

Les événements actuels en Grèce nous livrent une belle leçon de choses sur les possibilités de manipulation dans ce contexte idéologique. Au nom du «contrat de société» (l'Union européenne), un Etat indépendant démocratique est privé de sa souveraineté. La dépendance financière de la Grèce de l'UE est déjà telle que le parlement grec ne peut qu'acquiescer d'un hochement de tête aux propositions de rigueur de Bruxelles. Un «Non» aurait signifié la banqueroute de la Grèce. La population grecque – qui, aux termes des règles démocratiques, est la mandatrice du gouvernement national – ne peut qu'assister, impuissante, à la mise sous tutelle de son pays. Des manifestations et des émeutes en sont la conséquence pas tellement surprenante. Et tout cela se passe en Grèce, berceau de la démocratie.

Le démantèlement de fait de l'Etat indépendant grec n'est que le début du même processus au niveau international. Le temps approche, où dix délégués en charge de compétences à portée mondiale remettront unanimement le pouvoir qui leur a été confié à un seul homme brillant au charisme extraordinaire et aux performances impressionnantes pour que les problèmes de l'humanité trouvent enfin une solution (Apoc. 17,12-13). Cela ouvrira le dernier bout du chemin que l'humanité déchue a choisi au nom de la «liberté» et de la «démocratie».

En arrivant à la conclusion de cet aperçu historique, nous constatons que les fondements de la société ont été complètement retournés en deux siècles et demi. C'est notamment depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale que le concept de l'autorité «d'en haut», empreint de

valeurs chrétiennes, a été remplacé par le concept démocratique de l'autorité «d'en bas». Les détenteurs actuels de l'autorité se trouvent en bas; les valeurs qui sont présentées comme désirables à la grande foule viennent aussi en règle générale d'en bas. Les détenteurs de l'autorité d'en haut ne disposent, suite à l'érosion des valeurs chrétiennes, que de peu de force pour s'imposer. S'ils se prononcent très clairement en faveur des valeurs chrétiennes, ils sont en butte aux attaques des médias et des politiques (exemple: le politique catholique Rocco Buttiglione, qui, en 2004, a condamné l'homosexualité comme étant contraire à la nature. En raison de sa prise de position, Buttiglione ne put prendre son mandat dans la Commission européenne). Un renversement de la tendance n'est pas en vue. Il serait vraiment naïf de croire que l'organisation démocratique de nombreux Etats présente une protection efficace contre la séduction qui interviendra au temps de la fin. Celui qui juge l'évolution spirituelle de l'Occident et notamment de l'Europe d'un regard réaliste, ne peut s'y attendre. Il nous faut donc nous poser la question: Qu'est-ce qui nous attend?

Ne nous leurrions pas: les hommes et les femmes qui professent que Jésus-Christ est Dieu, que la Bible est la Parole de Dieu et qui insistent sur l'obéissance simple à cette Parole, doivent s'attendre à vivre des temps difficiles. Wim Malgo dit dans les années 1960 que l'Europe allait devenir une région où il ne ferait pas bon vivre pour tout chrétien affirmant clairement sa position. Les quelques dizaines d'années, qui se sont écoulées depuis, n'ont fait que confirmer en tous points ce pronostic. Comment allons-nous nous préparer pour affronter les défis à venir?

Le Seigneur Jésus donne en Apocalypse 3,18 trois conseils à la génération de «Laodicée». Si nous les prenons à coeur, nous ne périrons pas:

– «Soigne tes yeux avec un collyre afin que tu voies»: une invitation à un examen réaliste de notre propre personne. Si nous confrontons honnêtement notre vie pratique aux critères de la sainte Parole

de Dieu, nous verrons que nous sommes spirituellement beaucoup plus faibles que la connaissance que nous avons de nous-mêmes ne nous le suggère. Cette découverte, certes, est douloureuse, mais elle nous empêche de nous illusionner sur nous-mêmes, ce que faisait Laodicée (Apoc. 3,17).

– «Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche»: La fidélité au Seigneur et à Sa Parole nous apportera des tribulations dans un temps à la coloration de plus en plus antichrétienne. Mais ce feu aura une force purificatrice pour celui qui reste dans la simplicité de la foi et il augmentera le trésor que constitue la foi.

– «...et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas»: le vêtement de la justice nous ayant été offert par grâce en vertu de notre foi en Jésus-Christ (Rom. 5,1; Eph. 2,8-9), l'invitation à acheter des vêtements blancs signifie l'invitation à l'obéissance pratique et à l'abandon de toute mondanité qui caractérisait aussi l'ère de Laodicée.

Et puis, nous voulons aussi présenter clairement et avec amour l'Evangile à tous ceux qui nous entourent et qui ne connaissent pas encore Jésus-Christ comme leur Sauveur personnel. Plus on nous refuse en raison de notre foi au Seigneur Jésus, plus nous devrions réagir avec douceur. Notre génération a l'occasion d'apprendre d'une manière nouvelle et pratique quel est «Le chemin à la suite de l'Agneau» (titre d'un excellent livre de Georg Steinberger). En poursuivant sur ce chemin, nous pourrions chanter avec Zinzendorf:

«Sous Sa protection chassons donc Satan,
bravons le mépris en croyant comme nos pères .

Si le Seigneur nous soutient
et si notre coeur est rempli de Sa joie,
nous pourrions souffrir pour Lui
portés par Sa grâce».

PETER BERTSCHINGER

La déesse Démocratie

Nous en sommes bien conscients: ce titre est controversé. On pourrait croire que nous ne pensons que du mal de la démocratie, mais tel n'est pas notre propos. Nous voyons que la démocratie est actuellement le système fonctionnant *le mieux*. Elle nous accorde certaines libertés jamais connues auparavant. De nos jours il n'existe pas d'autre système qui puisse être comparé à la démocratie. Si nous analysons le système d'un point de vue biblique, nous devons conclure que la démocratie, aussi bonne qu'elle puisse être, amènera l'Antichrist.

Que nous sommes aujourd'hui témoins d'un véritable courant de démocratie (voir le Printemps arabe), cela nous porte à croire de plus en plus que le terme du temps de la fin est réellement proche.

Le mot «démocratie» est actuellement sur toutes les lèvres, tout particulièrement depuis la spectaculaire chute inattendue du Rideau de fer. Aucun jour ne se passe où l'on ne parle pas quelque part dans les médias de la marche triomphale de la démocratie. Quelques-uns qualifient la démocratie de plus haute liberté pour l'humanité. D'autres disent que la démocratie serait le droit donné par Dieu à tous les individus ici-bas.

Dans la Chine communiste la démocratie est considérée comme une religion. Pendant le soulèvement des étudiants chinois sur la place de Tiananmen fut érigée une statue de la Liberté en papier-mâché. Elle fut appelée «Déesse de la démocratie».

Que l'on y réfléchisse un moment: des enfants élevés dans le communisme se rebellant contre le système. Ils devaient être de bons communistes, sinon ils n'auraient pas pu étudier dans une université chinoise. Pourtant ces étudiants érigèrent la statue de la «Déesse de la démocratie».

Entre-temps nous sommes devenus des témoins de la façon dont le Mur de Berlin tomba – un symbole qui séparait l'Est de l'Ouest, le communisme du

capitalisme. Aujourd'hui la démocratie se déplace de plus en plus vers l'Est plutôt que le communisme vers l'Ouest, comme nous l'avons si longtemps craint.

Qui peut actuellement faire opposition à la démocratie? Il y a quelques années encore, le communisme était peut-être le plus puissant système du monde. Du point de vue géographique la moitié de notre planète, environ 65% de la population mondiale, était gouvernée par lui.

Aujourd'hui la démocratie occupe la position centrale, car la liberté du capitalisme n'est plus vraiment en danger. Elle est la nouvelle puissance mondiale. Nous nous approchons d'une époque où plus personne ne pourra se dresser contre la démocratie. Cela nous rappelle Apocalypse 13,4: «Qui est semblable à la bête et qui peut combattre contre elle?»

Alors que nous nous réjouissons que nos frères et sœurs en Christ de l'Europe de l'Est se rassemblent maintenant plus librement et peuvent voyager à l'Ouest, nous ne pouvons pas permettre à cette joie de nous rendre aveugles quant au nouveau danger imminent et qui paraît si évident: un monde uni sous la démocratie.

Mais qui, de saine raison, pourrait s'opposer à une telle évolution? Qu'est-ce qu'il y a de faux dans une fraternité universelle, dans une unité globale, dans la paix et le bien-être? En surface, rien! Mais ceux qui étudient soigneusement l'Écriture sainte savent où mènera cette évolution.

Depuis le début du temps, l'humanité attend la bonne personne et le bon système pour apporter au monde paix et harmonie. Mais les hommes veulent cela à leurs propres conditions. La paix avec le bien-être est-elle une possibilité réaliste à notre époque? Oui! La paix est non seulement possible, mais elle doit même s'installer, et cela parce que la Bible le prédit. Il y aura une paix jamais connue auparavant, elle inondera le monde d'une manière telle que toute opposition sera éliminée. Mais au sommet de cette réus-



site cette paix montrera un autre visage. Les gants de velours seront retirés et sa véritable nature manifestée. Elle ne se déplacera plus horizontalement, c'est-à-dire globalement, mais elle prendra une position verticale, car l'homme veut être Dieu.

Le succès de la démocratie se fonde sur l'intellect humain, mais l'homme est tellement corrompu, comme toujours: «Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: Qui peut le connaître?» (Jér. 17,9). Le danger de la démocratie, ironiquement, réside dans le fait qu'elle ne tolérera finalement aucune opposition. La démocratie du monde nouveau des derniers jours deviendra au fond une dictature mondiale.

ARNO FROESE



Siri et les fanatiques de l'avortement

Peu après le lancement de l'iPhone d'Apple, la fonction parlante «Siri» fut rapidement une des plus consultées. Mais très vite, bloggeurs et lobbys ont fait entendre leurs cris désapprobateurs: Siri serait contre l'avortement! Sur le site Internet de la BBC, on pouvait lire que Siri, interrogé sur la question, aurait omis d'indiquer les cliniques les plus proches pratiquant l'avortement, «Apple se dépêcha de faire taire ces bruits en clamant haut et fort que le logiciel était tout neuf et que le manque d'informations ne procédait d'aucune intention.» Dans certains cas, Siri aurait orienté les appelants vers des centres de conseil en maternité. «Des critiques affirment que certains de ces centres avaient été installés dans le but de dissuader les femmes d'avorter.»¹

C'est tragique! La vie a moins de valeur qu'une prestation de service. Cela nous montre le pouvoir angoissant d'une communication démocratique. Elle est contrôlée au bénéfice de la majorité. Voilà un aspect très préoccupant de la démocratie dans le monde. Si «nous gouvernons le peuple», le résultat en sera toujours une rébellion contre Dieu. Ce fut le cas déjà du temps

de la construction de la Tour de Babel, où apparaissait déjà un semblant de démocratie, car «ils dirent: Allons! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.» (Gen. 11,4). Nous lisons également dans le Psaume 2 au sujet des nations qui se sont élevées contre Dieu: «Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils, et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Éternel et contre son oint? ... »

Malgré les progrès remarquables que l'homme a réalisés dans les domaines de la technologie et des sciences, rien n'a changé dans son coeur. Telle que fut la situation au commencement, telle elle est à la fin: «L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur coeur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.» (Gen. 6,5). af

¹ «Apple Denies It Is Anti-Abortion», bbc.co.uk, 1 décembre 2011



La Corée du Nord: triste vedette

Selon l'Index mondial des Persécutions 2013 de «Portes ouvertes », la Corée du Nord y figure comme triste vedette. Dans ce pays les croyants sont persécutés, enfermés dans des camps de travail, martyrisés et assassinés. La Corée du Nord est suivie par l'Arabie saoudite, l'Afghanistan, l'Irak, la Somalie, les Maldives, le Mali et l'Iran. En tout: 20 pays où les chrétiens sont fortement opprimés.

Arafat planifiait une deuxième intifada

Ce qui a été nié jusqu'à présent mais qui devrait être reconnu comme un fait, la veuve d'Arafat, Suha, l'a maintenant confirmé à la télévision de Dubaï: Yasser Arafat avait décidé de faire éclater en automne 2000 la Deuxième meurtrière Intifada, avec pour résultat: 1000 Israéliens et 7000 Palestiniens tués. Le cliché habituel est que l'intifada était un soulèvement «spontané» suite à la visite spectaculaire du chef de l'opposition d'Israël, Ariel Sharon au mont du Temple à Jérusalem.





L'euro et le gouvernement central

Sur le site de la radio allemande DW-Akademie, on pouvait lire ceci: «Qu'a donc le dollar que l'euro n'a pas? «Pas mal de choses», répond Achim Wambach, directeur de l'Institut de politique économique de l'université de Cologne. D'abord le dollar a un puissant gouvernement central. «Une grande partie du budget fiscal passe par Washington et non par les différents Etats fédéraux» (...) L'Union monétaire européenne, par contre, n'est pas une union politique. Le budget de l'ensemble de l'UE correspond à un pour cent de la performance économique des pays membres. La zone euro n'a même pas son propre budget.»¹

Le sachant, les cadres européens ambitionnent de créer un gouvernement central – lentement mais sûrement. Le Traité de Lisbonne en prend clairement le chemin, ayant par exemple réglé la question de l'institution d'un Président du Conseil européen ainsi que l'élargissement des compétences du Haut représentant de l'UE en charge de la politique extérieure et de la sécurité. A une époque où tous parlent de la disparition de l'euro, la Banque centrale européenne annonce toute fière le remplacement progressif des vieux billets de banque par des nouveaux à partir de mai 2013. Ces nouveaux billets seront dotés de plusieurs moyens de sécurité, et ce alors qu'ils sont d'ores et déjà parmi les plus sûrs du monde. Ce qui suscite davantage l'attention, c'est l'information que les nouveaux billets arborent le motif d'Europe, figure mythique grecque. Aux journaux d'informations, on parlait même de la «reine Europe».

nol

¹ www.dw.de, «Was hat der Dollar, was der Euro nicht hat?», Zhang Danhong, 18 décembre 2012

Des signes de la bête à l'école?

Au début de cette année le journal *Reformierter Kirchenbote* (= Le Messager de l'Eglise réformée) a apporté cette communication: «Dans une highschool au Texas tous les élèves portent une carte avec puce. On peut ainsi les localiser partout sur le terrain de l'école. Andrea Hernandez (15 ans) refusa de porter cette carte. Elle ne craignait pas l'autorité qui surveille tout, mais elle fit référence au livre de l'Apocalypse: l'Antichrist veillerait à ce que tous les individus portent un signe. «Personne ne peut acheter ou vendre, sinon celui qui a la marque» (Apoc. 13,17). Mais cela ne servit à rien: l'élève respectueuse de la Bible fut mise à la porte de l'école.»¹ Tout notre respect pour l'attachement à la Bible d'Andrea Hernandez, mais mettons en question la réaction exagérée des Texans ... cela n'aurait pas dû se produire. On voit ici où une déclaration biblique mal comprise peut mener. Le nombre de l'Antichrist ne deviendra un signe anti-

christ qu'au temps de l'apparition de ce personnage, c'est-à-dire lors de la grande tribulation, parce que ce nombre sera lié à l'adoration de cet homme (Apoc. 13,15-18). Si, aujourd'hui, l'évolution technologique indique clairement la direction du futur royaume antichrist, celui-ci n'est cependant pas encore présent. Andrea aurait pu tranquillement porter la carte sur elle et rester à l'école, car nous vivons encore au temps de l'Eglise où quiconque croit en Jésus Christ est scellé du Saint Esprit. Pour nous qui sommes scellés, nous savons que «ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur» (voir Rom. 8,37-39).

nol

¹ Reformierter Kirchenbote/canton de Zurich, n° 1.2, janvier 2013

Une pièce de monnaie d'un billion de dollars?

Le portail Internet du journal allemand *Frankfurter Rundschau* rapportait ceci: «Cela frise le rêve en voie de réalisation: le gouvernement américain saurait trouver d'un coup de baguette magique le moyen de sortir de la crise financière qui taraude le monde. Il ne faudrait qu'actionner le levier de la presse à monnaie: on frapperait une pièce en platine d'une valeur d'un billion de dollars, ce qui représente l'ensemble de la dette des Etats-Unis. (...) L'astuce de l'argumentaire tient en ceci: certes, défense absolue au gouvernement et à la banque d'émission des Etats-Unis d'imprimer des billets de banque en nombre illimité. Mais nulle limitation pour les pièces en platine – généralement émises à l'occasion de commémorations importantes. Si l'on éditait donc une telle «méga-pièce», on obtiendrait un certain calme sur le front des dettes.»¹

Cette idée d'une «pièce de monnaie d'un billion de dollars» n'est pas tellement à prendre au sérieux. C'est une

idée ingénieuse, née d'un vide juridique. Elle permettrait au congrès US de contourner les limitations du seuil de crédit. Il est vrai que personne ne peut imaginer la mise en oeuvre effective d'un tel stratagème. Aucun fonctionnaire ne l'a sérieusement fait entendre jusqu'à présent. Les USA avec leur dollar comme monnaie de réserve perdraient leur dernière once de crédibilité.

Ce qu'il convient d'observer avec attention, ce sont les stratégies non conventionnelles visées par les grandes banques centrales ... BCE, Bank of Japan, US Fed, Schweizerische Nationalbank, Bank of England etc.

Cela fait belle lurette que nous sommes tombés du haut de «l'écueil moral» et les stratégies financières continuent d'évoluer à grands pas vers l'illégalité. Nous devrions nous attendre pour les années à venir à un chaos financier encore plus sévère.

wjh

¹ fr-online.de, «Billion-Dollar-Münze soll USA helfen», 5 janvier 2013, dpa

INTERVIEW AVEC ROGER LIEBI

«Je n'ai pas appliqué au temps de la fin des prophéties déjà accomplies»



Le Dr Roger Liebi est un expert en histoire biblique et dans la prophétie. Les deux premières éditions (en allemand) de son livre «Vivons-nous vraiment au temps de la fin?» furent épuisées en très peu de temps. Un entretien sur la prophétie biblique et son interprétation correcte.

Monsieur Liebi, dans votre tout nouveau livre vous vous penchez sur les signes du temps de la fin. Croyez-vous vraiment que nous vivons aujourd'hui au temps de la fin et que le retour de Jésus est proche?

Oui, c'est tout à fait clair: nous vivons au temps de la fin et Jésus Christ reviendra bientôt, tout d'abord pour enlever l'Eglise (1 Thess. 4,13-18; 1 Cor. 15,51-57), ensuite comme Juge et Roi du monde (Apoc. 19,11ss.). Il y a plus de 175 prophéties qui se rapportent au temps de la fin et qui sont maintenant, devant nos yeux, accomplies. C'est là une énorme preuve qu'aujourd'hui est le temps de la fin!

Le livre «Vivons-nous vraiment au temps de la fin?» est un best-seller. Pourtant il y a aussi des voix négatives. Que dites-vous au sujet des reproches selon lesquels, dans bien des passages, vous placez des événements actuels dans des prophéties déjà accomplies de l'Ancien Testament (par exemple: Saddam Hussein et ses fils)?

Je n'ai pas appliqué au temps de la fin des prophéties déjà accomplies. Concernant ce reproche concret et injustifié il faut tout simplement renvoyer la balle: ces gens disent, par exemple,

qu'Esaië 14 s'est accompli dans la nuit des temps. Mais là ils doivent fournir la preuve! A vrai dire, il n'y a pas un seul roi de Babylone dans l'Antiquité auquel les déclarations de la prophétie d'Esaië 14 pourraient s'appliquer, ne serait-ce qu'approximativement! Ce chapitre ne s'est jamais réalisé dans l'Antiquité. Par contre, pour Saddam Hussein les détails conviennent formidablement, parfaitement et d'une manière impressionnante! Il ne reste plus que la profanation, encore différée, de sa tombe, tous les autres points relatifs à la personne décrite là se sont réalisés de notre temps, comme on peut en apporter la preuve. Au fond: Qu'est-ce qui est le mieux? Que l'on affirme quelque chose sans y apporter de preuves ou que l'on affirme quelque chose que l'on peut prouver très exactement?

De telles personnes affirment aussi, par exemple, que les signes du temps de la fin de Matthieu 24 concernant l'an 70 après Christ seraient déjà accomplis. Mais, historiquement, c'est complètement faux. On fait là violence au texte biblique et l'on contredit l'histoire du premier siècle. De cette manière, ces gens rendent

non crédible la Parole de Dieu. Pourtant: l'accomplissement des prophéties contenues dans le sermon sur le mont des Oliviers peut être prouvé à notre époque jusque dans les détails.

On discute beaucoup de savoir comment l'on doit aborder la Bible et comment il ne faut pas le faire. Comment décririez-vous la bonne façon de s'y prendre avec la Parole de Dieu?

Il est de toute importance que l'on ait un profond respect pour Dieu et Sa Parole (Es. 66,2b). Il faut être pleinement conscient que la Bible est à 100% la Parole de Dieu (2 Tim. 3,16). En outre, il est très important que l'on soit personnellement disposé à soumettre à Dieu sa propre vie dans l'obéissance sous l'entière autorité de la Bible (Ps. 119,33; Jean 7,17). La crainte de Dieu et l'obéissance sont fondamentalement des conditions essentielles pour que Dieu nous donne Sa lumière et de la compréhension face à la Bible.

Comment déterminez-vous et décidez-vous que des prophéties de l'Ancien Testament se sont déjà accomplies dans le passé, ou si elle s'accompliront de nos jours ou seulement plus tard après l'enlèvement?

On doit se donner une perspective de tous les livres de la Bible et de l'ensemble de l'histoire du salut. On doit savoir au sujet de chaque livre dans quelles circonstances historiques il a vu le jour, quel est son message principal, comment il a été construit en détail. Pour pouvoir juger si une prophétie est accomplie ou non, on

► **Un des meilleurs livres sur la prophétie. Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme!**

a besoin d'une connaissance globale de toute l'histoire d'Israël en rapport avec les autres peuples du monde. On saisit alors quels événements se sont produits et d'autres pas. Il est également important de faire exactement la distinction entre Israël, l'Eglise et les nations en général (voir 2 Tim. 2,15: «dispenser avec droiture la Parole de Dieu»). Si l'on ne fait pas cela, on se retrouve dans un total chaos au niveau de la pensée.

Est-il vrai qu'il faut expliquer l'Ancien Testament à la lumière du Nouveau et que les prophéties, dès lors, ne peuvent se rapporter aux événements actuels?

L'Ancien et le Nouveau Testament forment un tout. Ce n'est qu'à la lumière de l'ensemble de l'Écriture sainte que l'on peut vraiment bien comprendre la prophétie de la Bible. Mais cela ne veut pas dire, comme certains le prétendent, que le Nouveau Testament interprète tout à coup différemment l'Ancien. Ce serait quelque chose de tout autre. De telles personnes lisent l'Ancien Testament non pas à la lumière du Nouveau, mais à la «lumière» de leur propre système de pensée, qui fondamentalement annule les promesses de Dieu. Dans ce contexte je mets le mot «lumière» entre guillemets, car il ne s'agit pas, à vrai dire, de «lumière». Le système de pensée de ces gens leur assombrit (et à d'autres personnes) plutôt l'accès à l'Écriture sainte.

Y a-t-il des zones d'ombre dans l'appréciation de la prophétie biblique où l'on peut être d'avis différents, ou bien l'interprétation est-elle fondamentalement claire?

Cela dépend du volume de connaissances que Dieu a donné à quelqu'un. Fondamentalement l'Écriture sainte est claire, claire à la lumière de Dieu (Ps. 36,10). Mais si la lumière manque à un exégète, ce n'est alors pas clair pour lui. Mais c'est fautif quand quelqu'un qui n'a pas beaucoup de lumière (peut-être par manque de zèle et d'amour pour le Seigneur n'a-t-il pas étudié suffisamment l'Écriture



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Livre relié
423 pages, n° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00



sainte, parce qu'il a fait preuve de trop peu d'obéissance dans sa vie personnelle et parce qu'il n'a pas vraiment rompu avec les choses que Dieu révèle comme étant des péchés) affirme que tel ou tel passage manque de clarté. Il ferait mieux de dire que ce n'est pas clair pour lui, mais que pour un autre ce pourrait être totalement clair.

Celui qui prétend que la Bible n'est pas claire ou du moins pas totalement, déclare ainsi finalement que Dieu ne pourrait communiquer Ses pensées à Ses rachetés de façon à ce qu'ils comprennent. Dieu peut se faire comprendre clairement! La question est seulement de savoir si nous sommes «intelligents» ou pas. Les disciples d'Emmaüs ne comprenaient pas bien la signification de la prophétie messianique concernant la première venue du Sauveur. Mais le Seigneur Jésus ne pouvait accepter cela. Il leur en fit un sévère reproche: «O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffre ces choses, et qu'il entre dans sa gloire?» (Luc 24,25-26). Les disciples auraient dû comprendre la prophétie! Mais il y avait des obstacles dans leur cœur et dans leurs pensées. Ils étaient responsables de ne pas bien comprendre la prophétie. Il en est fondamentalement exactement ainsi de nos jours.

D'autres accomplissements de prophéties bibliques, non mentionnés dans le livre, ne s'esquissent-ils pas déjà de nos jours?

La situation mondiale en rapport avec l'accomplissement de cette partie de la prophétie du temps de la fin, qui ne pourra être réalisée qu'après l'enlèvement de l'Eglise, est effectivement en place. Les pièces de la partie d'échecs sont prêtes. C'est pourquoi nous devrions vraiment attendre le Seigneur chaque jour!

Quelles recommandations et «tuyaux» pouvez-vous nous donner ainsi qu'à nos lecteurs quand nous étudions et expliquons la prophétie de la Bible?

Comme déjà dit, il faut avoir une bonne vue d'ensemble de toute la Bible, un peu à la fois. Il y a aussi de nombreuses aides: des livres et des conférences de différents enseignants de la Bible, lesquels se fondent sur une saine base biblique. Mais il est important que l'on n'étudie pas simplement pour en savoir davantage. Le premier dessein doit être d'aimer Jésus Christ, de Le connaître et de Lui ressembler davantage. Nous devons lire la Bible pour pouvoir mieux Le servir et Lui plaire. A cela se rattache aussi le rejet de l'esprit du temps où nous vivons. Dieu nous donnera alors Sa lumière! Il y a cet encouragement dans le livre de Daniel: «Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera» (Dan. 12,4).

Monsieur Liebi, un grand merci pour l'interview.

INTERVIEW: RENÉ MALGO

ZACHARIE 14

La nature du royaume



Fête des tabernacles

Zacharie 14 contient d'importantes informations sur le royaume de Dieu et devrait donc être étudié sérieusement par tous ceux qui veulent comprendre quelle est la nature du royaume.

Zacharie 14,1-9 révèle le moment de l'installation du royaume de Dieu sur la terre (voir *Appel de Minuit* 02/13). Le royaume de Dieu survient dans le contexte d'un siège multinational de Jérusalem, siège qui sera anéanti par l'intervention du Seigneur en faveur de Jérusalem et du peuple d'Israël. En ce temps-là, le Seigneur «sera roi de toute la terre» (v. 9).

Les versets 10-21 donnent d'importants détails sur la nature du royaume. Celui-ci apportera même encore plus de changements pour Jérusalem, comme le montre le verset 10: «Tout le pays deviendra comme la plaine Araba, de Guéba à Rimmon, au midi de Jérusalem; et Jérusalem sera élevée et demeurera à sa place, depuis la porte de Benjamin jusqu'au lieu de la première porte, jusqu'à la porte des angles, et depuis la tour de Hananeel jusqu'aux pressoirs du roi.» Le verset 11 indique aussi que Jérusalem «demeurera en sécurité».

Les versets 12-15 décrivent ce qui arrivera à ceux qui auront auparavant fait la guerre contre Jérusalem. Destruction, panique et plaies s'abattront sur les ennemis d'Israël: «Voici la plaie

dont l'Eternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem: Leur chair tombera en pourriture tandis qu'ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche. En ce jour-là, l'Eternel produira un grand trouble parmi eux; l'un saisira la main de l'autre, et ils lèveront la main les uns sur les autres. Juda combattra aussi dans Jérusalem, et l'on amassera les richesses de toutes les nations d'alentour, l'or, l'argent, et des vêtements en très grand nombre. La plaie frappera de même les chevaux, les mulets, les chameaux, les ânes, et toutes les bêtes qui seront dans ces camps: cette plaie sera semblable à l'autre.»

Les versets 16-19 révèlent alors en détail quelle sera la relation des peuples avec le royaume: «Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles. S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées, la pluie ne tombera pas sur

elles. Si la famille d'Egypte ne monte pas, si elle ne vient pas, la pluie ne tombera pas sur elle; elle sera frappée de la plaie dont l'Eternel frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles. Ce sera le châtement de l'Egypte, le châtement de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles.»

Différents points dans ce passage méritent d'être relevés.

Premièrement, il y aura des gens d'entre les nations (les païens) qui survivront aux jugements de l'Eternel (v. 16).

Deuxièmement, ceux d'entre les nations qui auront survécu à ces jugements monteront à Jérusalem pour adorer le Roi. Les peuples devront maintenant se présenter devant le Roi pour L'adorer, car Il régnera depuis Jérusalem, Sa capitale. Cela montre que Jérusalem comme ville et Israël comme peuple auront à l'avenir de l'importance.

Troisièmement, les survivants d'entre les nations célébreront la fête des tabernacles. Cette fête était une des trois du calendrier d'Israël où le peuple de Dieu devait être présent dans le sanctuaire (voir Lévi. 23,34-44). Le but de cette fête: célébrer les soins de l'Eternel pour Israël durant sa traversée du désert.

Quelle relation une fête israélite aura-t-elle alors avec les nations, quand le Seigneur régnera sur la terre? Eugene Merrill démontre «qu'il y a des indications selon lesquelles cette fête était l'occasion pour une espèce de confirma-

INFOBOX > Le jour du Seigneur

Chronologie de la fin



«Ne rejetez donc pas loin votre confiance»

tion du Roi comme fils et représentant de YHWH.» En conséquence: «Quand les nations célèbrent la fête des tabernacles, elles montrent leur soumission au Roi de toute la terre, prouvant ainsi leur assujettissement à Lui.»¹ Bref, la fête des tabernacles sera pour les nations de la terre une possibilité de montrer leur fidélité au Seigneur.

Quatrièmement, les peuples des nations qui ne célèbreront pas la fête des tabernacles en subiront des conséquences graves. L'Éternel les frappera, eux qui sont désobéissants. Par exemple, l'Égypte, qui est citée comme représentant les peuples des nations de cette époque, ne recevra plus de pluie. Cela démontre que, pendant le règne de l'Éternel sur la terre, quelques-uns auront encore la possibilité d'être désobéissants, mais que le règne de justice de Dieu comportera alors un châtement.

Les versets 20-21 font comprendre qu'en ce temps-là toutes choses seront saintes à l'Éternel, même celles qui sont normalement considérées comme quotidiennes: «En ce jour-là, il sera écrit sur les clochettes des chevaux: sainteté à l'Éternel! Et les chaudières dans la maison de l'Éternel seront comme les coupes devant l'autel. Toute chaudière à Jérusalem et dans Juda sera consacrée à l'Éternel des armées; tous ceux qui offriront des sacrifices viendront et s'en serviront pour cuire les viandes; et il n'y aura plus de marchands dans la maison de l'Éternel des armées, en ce jour-là.»

En résumé, cette portion de l'Écriture révèle que le Seigneur régnera sur les peuples depuis Jérusalem. Les nations devront montrer leur fidélité à Le suivre en célébrant la fête des tabernacles. Les peuples (les païens) qui n'obéiront pas à l'Éternel en subiront des conséquences négatives comme la perte de la bénédiction.

DR MICHAEL J. VLACH

Paru en un premier temps dans theologicalstudies.org

¹ Eugene H. Merrill, Haggai, Zechariah, Malachi: An Exegetical Commentary (Chicago, Moody Press, 1994), p. 362-363

Il est écrit en Hébreux 10,35: «Ne rejetez donc pas loin votre confiance qui a une grande récompense» (Darby). Notre confiance (ou assurance) est parfois mise à l'épreuve. Nous sommes découragés et éprouvés. Dans une étude sur Josué 6,3-4, M. R. DeHaan écrit dans «Notre pain quotidien»: «Faites le tour de la ville, vous tous les hommes de guerre, faites une fois le tour de la ville. Tu feras ainsi pendant six jours... Le septième jour, vous ferez sept fois le tour de la ville.» La marche de Josué avec les Israélites autour de Jéricho est un bon exemple de la manière mystérieuse dont Dieu réalise Ses desseins.

George Matheson a fait cette remarque à ce sujet: Dieu mène parfois Ses enfants par un détour, tout spécialement quand Il a l'intention de leur confier une mission à laquelle se rattache une riche bénédiction spirituelle. Matheson a écrit que Dieu lui donne souvent une tâche qu'il ne comprend pas. «Parfois Dieu me met une trompette en main alors que je pense que ce devrait être une épée. J'ai été envoyé dans un long circuit alors que je m'attendais à une attaque. De tels moments sont pénibles pour moi. Ce n'est pas le travail qui m'écrase, mais mon manque de compréhension. Il est facile de jouer de la trompette ou de marcher autour d'une ville assiégée. La difficulté est d'y voir le bien; Seigneur, aide-moi pour que je puisse dire dans de tels moments: Un pas à la fois; cela m'est suffisant!»

Nous nous étonnons parfois de la manière dont Dieu conduit notre vie, quand elle semble tourner en rond. Un obstacle après l'autre empêchent nos progrès. Nous avons l'impression de devoir poser ces questions à Dieu: Pourquoi dois-je faire un si long détour apparemment inutile? Pourquoi dois-je attendre alors que c'est maintenant que je mènerais le mieux le combat?

Ne suffit-il pas de savoir que Dieu dirige?! Si nous y réfléchissons et en tirons la leçon en nous donnant par la foi à Dieu, nous recevrons alors la certitude que le détour de Dieu nous mène à un grand triomphe béni! Une pensée pour la journée: Dieu peut vous mener ici et là, mais Il veut surtout vous diriger pour que vous suiviez le bon chemin!»

Nous pouvons apprendre l'amour de Dieu et Ses soins dans les moments difficiles.

Il sait ce qui nous arrivera encore et veut nous y préparer. Précisément en de telles périodes nous devrions avec foi et confiance avoir la conviction qu'Il fait tout correctement! Souvenons-nous de ce que le psalmiste déclare: «Quel Dieu est grand comme Dieu? Tu es le Dieu qui fait des prodiges; tu as manifesté parmi les peuples ta puissance!» (Ps. 77,14-15). Sabine Naegeli l'exprime ainsi: «Je sais, Seigneur, que je peux me tromper. Également là où je pense être conduite par Toi, mais je ne veux pas craindre l'erreur, je ne veux pas être anxieuse, car Tu m'accompagnes et bénis mon chemin quand je Te prie pour cela.»

Croyons-nous à la chance, à la malchance ou au hasard? Ou bien voyons-nous la main de Dieu dans ce qui arrive? Il y eut une fois un roi qui ne croyait pas en Dieu. Son serviteur lui parlait toujours de Dieu et de Son amour. Un jour ils partirent tous deux à la chasse. Et une bête sauvage arracha le petit doigt de la main droite du roi. Celui-ci piqua une terrible colère et demanda au serviteur où était donc son Dieu aimant. Quand le serviteur formula la pensée que Dieu avait pourtant là une intention d'amour, le roi le jeta en prison. Quelque temps plus tard, le souverain alla de nouveau à la chasse et fut fait prisonnier par des Barbares. Ils voulaient le sacrifier à leurs idoles. Ils contrôlèrent s'il était un sacrifice sans défaut. Quand ils constatèrent que son petit doigt manquait, ils le laissèrent partir. Réjoui et soulagé, le roi rentra au palais et libéra son serviteur. Il déclara croire maintenant en Dieu, car son doigt manquant lui avait sauvé la vie. Mais le roi voulut savoir où le serviteur voyait l'amour de Dieu dans sa propre vie pendant qu'il était prisonnier durant des mois dans une sombre geôle. Le serviteur répondit qu'assurément il aurait accompagné le roi à la chasse, si ce dernier ne l'avait pas jeté en prison. Et puisqu'il n'y avait aucun défaut dans son corps, après avoir été fait prisonnier, c'est lui qui aurait été tué et offert en sacrifice aux dieux. C'est ainsi que le serviteur vit la grâce, l'amour, la direction et la protection de Dieu dans sa propre vie également.

Pouvons-nous, de tout coeur, dire la même chose concernant notre vie?

MATIAS STEIGER



SPÉCULATIONS

L'origine de l'Antichrist

D'où vient l'Antichrist? Certains disent qu'il est issu d'une semence satanique. D'autres affirment que Satan prépare un Antichrist dans chaque génération. Pouvons-nous en apprendre plus à ce sujet en lisant la Bible?

L'idée que l'Antichrist est issu d'une semence inspirée par Satan est reprise par un enseignant de la Bible. Il écrit: «Si la semence de la femme est le Messie, la semence de Satan ne peut alors être que l'Antichrist. De ce verset (Gen. 3,15) on peut conclure que Satan falsifiera la conception virginale et rendra enceinte un jour une femme romaine. Elle apportera au monde la semence de Satan qui sera l'Antichrist. La femme elle-même pourra ne pas être une vierge, mais la conception de l'Antichrist sera la conséquence de la puissance surnaturelle de Satan. C'est ainsi que l'Antichrist aura une origine surnaturelle. Un autre passage où il est question de cela est 2 Thessaloniens 2,9 ... le terme grec qui est traduit par puissance est le mot *energeo*, qui signifie 'activer'. Sa venue est donc produite par l'activation de Satan... Il viendra un temps où la situation de Genèse 6 (Gen. 6,4) se répètera. Un ange déchu, cette fois Satan lui-même, mettra enceinte une femme païenne d'origine romaine, laquelle mettra au monde le fils de Satan. Le produit final sera un faux dieu-homme.»¹

Selon moi, il n'y a, sur base de l'Écriture, pas d'arguments clairs venant soutenir cette idée provoquante. On pourrait en dire bien des choses, mais premièrement «la semence de Satan» ne doit pas nécessairement se rapporter à un petit être physique, mais plutôt à des enfants spirituels (Matt. 13,38;

Jean 8,41-43; Act. 13,10; 1 Jean 3,10). A mon sens, la conclusion du Dr Fruchtenbaum va bien au-delà du témoignage de l'Écriture. Même ceux qui expliquent les événements de Genèse 6,4 par la présence d'anges (comme moi-même je le fais aussi) ne pourraient pas trouver des preuves nettes de l'origine de l'Antichrist dans une semence satanique.

En ce qui concerne l'origine de l'Antichrist, il semble qu'il nous est dit très peu de choses sur son apparition finale sur la scène de ce monde. Sa naissance ne doit pas être physiquement d'un genre unique. Il peut fort bien commencer sa carrière comme un homme sataniquement inspiré (ou possédé) (Dan. 9,27). Nous savons qu'il reçoit une blessure mortelle (Apoc. 13,3), après quoi il monte de l'abîme (Apoc. 11,7; 13,3). L'Écriture rattache son efficacité démoniaque accrue plus avec son étonnante remontée de l'abîme qu'avec sa naissance. Ce rétablissement et ce regain de puissance paraissent se produire au milieu de la tribulation (Apoc. 11,3; Apoc. 13,5). Lors de son rétablissement et de sa montée de l'abîme et de sa victoire sur les témoins auparavant inarrêtables (Apoc. 11,7), il sera déifié par le monde (Apoc. 13,4; 17,8).

Selon moi, la pensée que Satan entretient à chaque génération un candidat pour un possible Antichrist est encore plus spéculative que la proposition ci-dessus concernant la semence satanique. Aucun passage de l'Écriture ne

me vient à l'esprit pour étayer cette idée. Nous, enseignants de la Parole de Dieu, devons être prudents et ne pas aller au-delà du témoignage de l'Écriture (Ps. 131,1) – surtout dans le domaine complexe de la doctrine du temps de la fin qui, déjà, est l'objet du mépris et des moqueries des sceptiques. Une bonne règle générale: Plus une idée est insolite, plus nécessaires sont les nettes déclarations de l'Écriture qui viendraient la soutenir d'une manière non équivoque. Si, pour une idée inhabituelle, nous ne trouvons qu'un appui insuffisant dans la Bible, nous ferons bien de la garder pour nous-mêmes jusqu'à ce que – si toutefois elles existent – nous puissions livrer les preuves bibliques nécessaires.

«Quelle règle avons-nous alors, sur base de laquelle nous devons juger de telles choses, en dehors de la Parole inspirée de Dieu? Si nous nous risquons à passer par-dessus, nous nous égarerons misérablement dans les ténèbres. Si nous essayons d'aller dans nos convictions au-delà de la Parole de Dieu, Satan nous saisira et nous dirigera.»²

DR TONY GARLAND

D'abord paru sur SpiritandTruth.org

¹ Arnold G. Fruchtenbaum, *The Footsteps of the Messiah* (Tustin, CA: Ariel Press, 1982)

² Jonathan Edwards, *On Knowing Christ* (Carlisle, PN: Banner of Truth Trust, 1993, 1839)



DIX ROIS

L'UE dans la Bible

L'actuelle coalition des 27 pays de l'Union européenne ne durera pas. Comment le savons-nous? Parce que, selon la Bible, il n'y aura que dix nations dans la dernière alliance globale.

Le concept des «dix rois» (ils sont mentionnés dans au moins 5 prophéties de l'Ancien et du Nouveau Testament) est bien connu de la plupart des lecteurs. Ces rois se réuniront aux derniers jours et formeront une coalition gouvernementale mondiale. Ils sont représentés par les dix orteils de la statue de Daniel 2 ou par les dix cornes de Daniel 7. «Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume» (Dan. 7,24). Nous pouvons ainsi savoir que la dernière constellation de l'Empire romain renaissant comportera dix nations et non 27. En outre, nous pouvons être relativement certains que quelques-uns des Etats membres (si pas tous) du groupe des dix derniers rois viendront de l'Europe actuelle. Nous pouvons le penser sur base de diverses déclarations bibliques.

Nous pouvons donc conclure qu'un nouveau groupe de dix rois doit encore se former. L'Union européenne actuelle des 27 nations doit faire place à une nouvelle alliance de forces.

Au vu des actuelles crises et des événements se passant en Europe, pouvons-nous tirer plus de conclusions quant à la forme finale de ce futur Empire romain renaissant? Très nettement: Non. Cela peut surprendre quelques lecteurs, sur-

tout si l'on considère combien (beaucoup) d'experts en prophétie biblique sont unis sur ce point. Le point de vue selon lequel l'alliance des dix nations sortira de l'Europe actuelle est en outre considéré comme un fait.

Malgré tout, nous ne pouvons pas encore établir ce résultat avec 100% de certitude. En effet, il est fort possible que les dix «rois» viennent de l'Europe; c'est une théorie très plausible. Mais en dépit de cela, elle reste une théorie. Si l'élargissement actuel et futur de l'Empire romain historique est vraiment confirmé dans l'Ecriture, l'identité et la situation géographique des dix nations n'y sont pas révélées. Bien que cette théorie ne soit pas exclue, elle ne peut être en même temps prouvée ou soutenue par l'Ecriture. D'autres conclusions sont possibles.

Il est écrit en Daniel 9,26: «Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire.» Ce verset confirme l'idée que le dernier potentat (l'Antichrist) viendra d'un peuple «romain». Aujourd'hui il y a 47 pays qui (en tout ou en partie) se trouvent dans la zone géographique de l'Empire romain d'il y a quelque 2000 ans. Bien que depuis lors des peuples de cet Empire romain historique aient peuplé le Nouveau monde,

il semble raisonnable de penser qu'au moins quelques-uns des dix derniers rois viendront de l'Europe actuelle. Mais pas seulement cela: quelques Etats membres des dix pourraient aussi venir du Nouveau monde.

De nombreuses nations du Nouveau monde sont des rejetons «romains»... par exemple les USA, le Canada, l'Australie, l'Argentine et bien d'autres. Comme l'Histoire l'a montré, bien des personnes sont sorties de peuples «romains» et ont fondé de nouvelles nations dans d'autres parties du monde.

Il est fort possible que l'Europe éclate en divers sous-groupes de pays. Une entreprise de recherche économique défend par exemple le point de vue que quelques pays nordiques conduits par l'Allemagne se sépareront. Ils auraient alors leur propre monnaie (appelée «Neuro»). Des pays sud-européens formeraient également leur propre groupe (ce sont en général les pays ayant un déficit), car ils voudraient absolument avoir leur propre monnaie qu'ils pourraient alors dévaluer (appelée «Sudo»). Tout aussi bien d'autres groupes pourraient se séparer. On en viendrait ainsi à de petits groupes en Europe, mais cela ne veut pas dire pour autant que ceux-ci seront réellement les dix derniers rois.

WILFRED J. HAHN

Durant les années où j'ai vu des amis qui appréciaient la religion, je suis tombé de plus en plus dans un solide athéisme, et je considère aujourd'hui la religion comme une psychose de masse qui devrait être traitée comme telle. Oui, je regarde la religion comme une maladie de l'esprit.

Thomas Bruderer,

chef du parti suisse des Pirates

L'insensé dit en son coeur: Il n'y a pas de Dieu!

La Bible,

Psaume 14,1

Celui qui veut ruiner les êtres humains n'a besoin que de tout leur permettre.

Napoléon I^{er} Bonaparte

Nous vivons dans un monde où le sanglant massacre de milliers de Syriens est regardé avec presque autant d'effroi qu'Israël qui construit des maisons pour que des Israéliens y vivent.

Bad and Badder

Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, pour des questions ouvertes prennent premièrement le chemin du moteur de recherche sur Internet et appellent cela «googler». Pour les questions fondamentales de notre vie ne serait-il pas plus efficace et plus sûr de «bibler»?

Robert Zollitsch



Une citation des Annales de Tacite (VI. 7) pourrait décrire notre temps actuel. A noter: Cette chronique a été écrite à Rome, il y a environ 2000 ans, donc peu après l'époque de Christ.

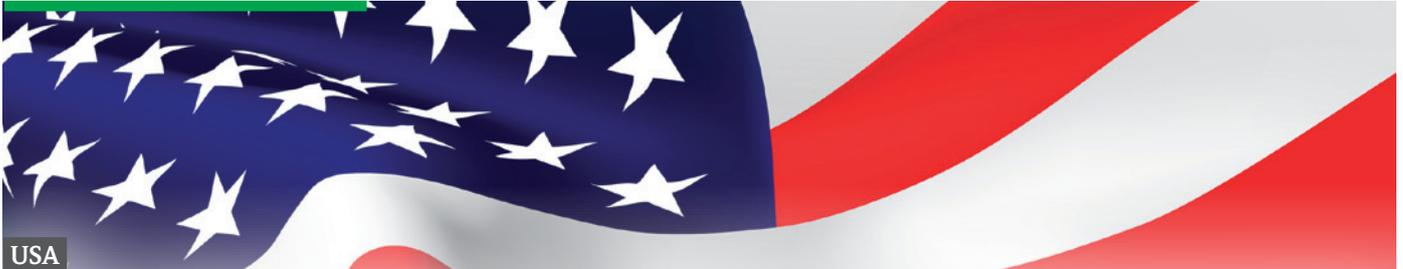
Le théologien belge Edward Schillebeeckx mentionne cette citation où il est écrit: «Notre époque est un temps de déclin religieux. La vitalité permanente du religieux s'est perdue, la masse populaire est devenue ou superstitieuse ou indifférente au plan religieux. L'élite de la société est agnostique ou sceptique, et les dirigeants politiques sont des hypocrites; la jeunesse est en conflit ouvert avec la société établie et avec l'autorité du passé, on expérimente des religions orientales et des techniques de méditation. La plus grande partie de l'humanité est rongée par la ruine des temps.»

Cette déclaration pourrait fort bien s'appliquer à notre temps. Jadis l'Empire romain était en train de sombrer, et cela aux plans moral, politique et militaire. La fin est connue. Mais l'histoire se répète. Aujourd'hui on «bricole» un nouvel «Empire romain». Il n'est dès lors pas étonnant que l'esprit de Rome gagne tellement en force dans le monde occidental libre. La Bible a prédit cette situation par ces mots: «Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons» (1 Tim. 4,1).

Le mot «apostasie» vient du grec *postas, apostas* ou *apostasia*. Il signifie «se détourner». Normalement, il veut dire que quelqu'un se distancie de la position qui était sienne jusqu'alors pour s'en aller ailleurs. En Actes 21,21 il est dit que les croyants juifs en Christ se décidèrent à prendre leurs distances d'avec les lois cérémoniales de Moïse, parce qu'ils étaient maintenant dans un nouveau genre de salut. En 2 Thessaloniens 2,3 le mot *apostas* se rapporte aux gens qui, aux derniers temps, se sépareront de la foi sous l'influence de l'Antichrist. «Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition.»

L'esprit de l'Antichrist domine notre société depuis bien longtemps déjà et il gagne presque imperceptiblement en influence. De cette manière, la porte s'ouvre à l'Antichrist pour qu'il puisse entrer sur la scène du monde. Mais Jésus Christ reviendra et 2 Thessaloniens 2 s'accomplira: «Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement.»

NORBERT LIETH



USA

Un nouveau chemin

DE MATIAS STEIGER

Il y a bien deux ans le Seigneur m'a parlé d'une manière spéciale par Sa Parole lors de mes lectures bibliques et de mes prières. Je compris que quelque chose de nouveau s'annonçait, mais je ne savais pas de quoi il s'agissait. Je me mis à prier tout particulièrement pour cela et dis à Dieu: «Je suis prêt si tu veux te servir de moi pour quelque chose de nouveau, mais montre-le moi très clairement et ouvre-moi les portes.» Expressément je n'en parlai pas à mon épouse Susi, alors qu'autrement je discute de tout avec elle. Trois mois plus tard elle me demanda tout à coup si quelque chose n'allait pas. Elle avait, de son côté, remarqué que le temps pourrait peut-être être venu de faire quelque chose d'autre. A partir de ce moment nous avons prié ensemble pour ce besoin et nous nous sommes remis à la direction de Dieu. En nous a crû le désir de démarrer un travail de l'Appel de Minuit parmi les gens parlant l'espagnol et le portugais aux USA. Mon frère Markus se rendait déjà chaque année aux USA depuis plus d'une décennie pour participer à la foire du livre chrétien Expolit de Miami, afin de gagner de nouveaux lecteurs. Mais une des grandes difficultés était que nous n'avions pas de dépôt de littérature aux USA, ce qui nous aurait permis d'honorer rapidement les commandes.

En juin 2012 nous en avons parlé ouvertement pour la première fois avec la direction de l'Appel de Minuit au Brésil, aux USA et en Europe. Nous avons été étonnés des réactions de joie. Dieu avait déjà tout préparé. Quelques-uns dirent même qu'ils avaient longtemps prié pour que quelqu'un se présente pour ce travail.

Notre souhait est d'installer un dépôt de littérature sur le terrain de l'Appel de Minuit à Colombia, en Caroline du Sud, pour pouvoir offrir de la bonne littérature aux plus de 40 millions de gens parlant l'espagnol aux USA et aux plus de

140 millions au Mexique, soit par Internet ou par la poste. Aux USA il y a également de très nombreux Brésiliens à qui nous pouvons apporter de la littérature en portugais. Expolit constitue toujours une excellente possibilité d'entrer en contact avec des librairies grâce à notre assortiment en langue espagnole.

Nous sommes très motivés et nous nous réjouissons de ces possibilités. Nous sommes bien conscients que les débuts seront difficiles. Mais nous voulons oeuvrer dans une totale dépendance du Seigneur et avec humilité; nous sommes curieux de ce qu'Il fera. Nous sommes naturellement très reconnaissants pour les prières et le soutien surtout au commencement de ce nouveau travail missionnaire.

Il faut aussi noter que la situation est intéressante pour notre fils Patrick. Il a maintenant 13 ans et est en 5^{ème} année primaire. Il souffre d'un handicap cognitif; il est limité dans ses aptitudes intellectuelles. Il est très souvent dans son propre monde de rêves et il n'a aucune notion du temps (hier, aujourd'hui et demain: pas de différence pour lui). A l'école spéciale qu'il fréquentait à Porto Alegre au Brésil il avait atteint ses limites. L'école accompagnait certes les élèves lents à apprendre, mais

elle n'avait aucun programme répondant au handicap de Patrick. Ce fut pour nous une rude épreuve de voir que notre garçon allait chaque jour à l'école pour littéralement tuer le temps. Etant né durant un séjour à New York-City, Patrick est un citoyen des USA; il a donc là droit à un programme scolaire approprié. Arno Froese, directeur de l'Appel de Minuit aux USA, a émis cet avis: «Il est intéressant que Patrick soit précisément un Américain!» Nous vous demandons de bien vouloir prier pour Patrick afin qu'il s'adapte au nouveau système scolaire et reçoive vraiment une aide professionnelle; et dans vos prières pensez aussi à Silas. Il a 16 ans et a encore à faire deux années de High-School. Précisément à son âge il est très important qu'il trouve de nouveaux amis chrétiens! Priez également pour Susi pour que, en dépit de ses douleurs récurrentes, elle ait la force nécessaire pour ses tâches quotidiennes! Que Dieu vous récompense richement pour votre soutien!



INFOBOX

Matias et Susi Steiger

Matias, le plus jeune fils du premier couple missionnaire de l'Appel de Minuit au Brésil, Helga et Dieter Steiger, et son épouse Susi ont travaillé de 1991 à 2012 au studio, à l'administration ainsi qu'à la cure d'âme par lettres de l'Appel de Minuit à Porto Alegre, au Brésil. Depuis juin 2002 Susi est paraplégique et se déplace en fauteuil roulant, suite à une lourde chute lors d'une attaque nocturne à main armée dans leur maison. Aujourd'hui la famille sert aux USA pour toucher par l'Évangile et le message du retour de Jésus les Américains parlant l'espagnol ou le portugais.

Pas comme ça, s'il vous plaît!

Même si j'adhère au contenu d'un bon nombre de vos articles, il y en a un qui me paraît fatal, pour ne pas dire irresponsable; je veux parler de l'article publié sous le titre «Le salut vert» (AdM_2012-11). Pour le dire d'emblée – je ne m'identifie pas à l'esprit des partis «verts». Mais en raison de mes connaissances dans le large champ des sciences de la nature, notamment de la physique, de la chimie et des mathématiques, et suivant depuis des dizaines d'années les résultats scientifiques concernant le réchauffement climatique, je dois vous dire ceci: je ne connais pas l'évangéliste Ron J. Bigalke, auteur de l'article. Mais la manière de suggérer aux chrétiens du monde entier l'exact contraire de la vérité scientifique au sujet du gaz de serre CO² («On devrait simplement admettre que certaines choses changent dans le modèle... » etc.) est à mes yeux plus que légère, pour le dire de manière tempérée.

Ce que des générations n'ont pu réaliser pendant des milliers d'années, les hommes de trois générations environ l'ont fait. Le carbone sous forme de charbon et des hydrocarbures sous forme de pétrole sont littéralement partis en fumée en quelques décennies seulement. Les processus nécessaires à la production de combustibles fossiles se sont déroulés sur des périodes de durées quasi inimaginables. C'est l'insatiabilité de l'homme, l'avidité de performances économiques toujours plus grandes dans le but d'accumuler toujours plus de richesses, qui a conduit au pillage des ressources. On voit même déjà les limites des réserves de l'élément phosphore.

En Chine, le smog est la caractéristique des mégapoles; la Chine brûle le charbon dans des quantités telles que les gens sont contraints de porter des masques de respiration dès qu'ils sortent de la maison. C'est pure folie!

La montée du niveau de la mer augmente de manière inquiétante, bien plus que ce que l'on pensait jusqu'ici; au lieu des 2 mm par an, on a mesuré maintenant 3,2 mm, et la tendance est à

la hausse! D'ici la fin du siècle, on s'attend à une montée d'un mètre. C'est énorme! La glace du continent Antarctique et du Groenland fond dans des proportions gigantesques, ce qui conduira dans un laps de temps relativement restreint à une élévation du niveau des mers et des océans, et nous enregistrons pour la même période la plus forte émission de CO², un de ces gaz qui contribuent bel et bien au réchauffement de l'atmosphère. Des populations entières d'espèces animales sont décimées et les perspectives sont catastrophiques. Les ours blancs perdront leur habitat naturel. Non seulement l'Etat des Maldives, mais également d'innombrables archipels des océans seront inondés; on assiste déjà maintenant à ce terrible spectacle sur certaines îles. De larges parties de beaucoup de pays seront touchées. Partout dans le monde, les lignes côtières connaîtront des modifications dramatiques. Le frère Bigalke (citoyen US) devrait le savoir. Mais des pays comme les Etats-Unis et la Chine refusent d'endosser leur responsabilité. Où est donc passée cette compassion demandée par Dieu? C'est vraiment grave!

Il faut que les chrétiens comprennent que dans ces régions menacées du monde vivent des hommes et des femmes comme nous, aimant leur pays et désirant le conserver. Ils ont déjà peur, et c'est une peur justifiée, car des îles sont déjà inondées.

Je m'oppose vivement, chers frères et soeurs dans la foi, à ce que l'on qualifie

hâtivement d'adorateurs de la nature («L'adoration de la nature est une idolâtrie païenne») ces hommes et ces femmes disposés à assumer leurs responsabilités face à l'environnement. Pas comme ça, s'il vous plaît!

La taille du globe terrestre est connue, tout comme le volume de notre atmosphère et les différents gaz qui la composent. Et nous connaissons aussi la masse des plantes détruites chaque jour et qui seraient capables d'absorber le CO².

En Suisse, la vitesse autorisée sur autoroute est de 120 km/h. En Allemagne, sur certaines portions d'autoroute, on peut «bomber» à 200 km/h et plus (vitesse illimitée). Continuons comme ça, chers automobilistes irresponsables, car à une vitesse de 200 km/h vous brûlez pratiquement deux fois plus d'énergie qu'à 120 km/h (la résistance de l'air augmente proportionnellement au carré de la vitesse!). Pour un parcours de 100 km, cette consommation supplémentaire (pour une berline) correspond à peu près à l'énergie électrique consommée en six jours par un ménage de quatre personnes. C'est ce que j'appelle un gaspillage aberrant et un manque de responsabilité!

Et il ne devrait pas en être ainsi, s'il vous plaît, car l'affaire est sérieuse. Dieu a certes dit à l'homme de soumettre la terre, mais Il n'a pas parlé de pillage ni de ruine de la terre en l'espace de quelques générations au détriment des autres hommes qui partagent la terre avec nous.

WERNER DIEZ, WEIMAR



Le dernier converti de John Harper

En lisant un traité, j'ai pris connaissance d'un épisode particulier: «Quand le Titanic sombra, John Harper, comme beaucoup d'autres, lutta contre l'eau glacée et la mort. Il était un chrétien convaincu qui n'avait pas peur de mourir. Dans les flots dérivait vers lui quelqu'un accroché à une planche. Il cria au naufragé: «Es-tu sauvé?» La réponse fut: «Non!» Harper lui cria encore: «Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé!» Avant de pouvoir répondre, l'homme fut emporté dans les ténèbres. Mais quelques instants plus tard, le courant les rassembla de nouveau. Une fois encore, Harper mourant s'écria: «Es-tu sauvé?» Avec la même réponse: «Non!» Avec ses dernières forces Harper réitéra son appel: «Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé!» L'homme put être plus tard retiré vivant de l'eau. A Hamilton, Ontario, il témoigna être le «dernier



converti) de John Harper. Dans l'eau glacée de l'océan il avait pris au sérieux le cri de Harper et s'était confié à Jésus Christ corps et âme pour la vie et la mort. Et il trouva ces deux choses dans cette nuit de désespoir: le salut pour son corps et son âme.» Dans cette terrible nuit se produisirent d'autres choses positives, entre autres, quand l'orchestre du navire interpréta le cantique bien connu «Plus près de toi, mon Dieu».

HANS KUNZ, THUN-DÜRRENAST



Les Juifs – les plus grands de ce monde?

J'ai un parent qui parle toujours des Juifs qui seraient les plus grands de ce monde, surtout des banquiers. Ils seraient responsables de ce qui ne va pas bien ici-bas, etc. Et ce discours me déplaît. Je lui ai dit que certaines professions leur étaient interdites de leur temps. Il me semble que vous aviez écrit une fois à ce sujet. Pouvez-vous m'aider?

Pour toute personne sincèrement intéressée il apparaît pourquoi les Juifs ont été actifs avant tout dans le commerce et la finance. A cause d'innombrables fausses accusations, de mises à l'écart jusqu'à de terribles persécutions qui commencèrent au 4^e siècle, les Juifs furent exclus de la plupart des professions et il leur était interdit de les exercer. Etant donné qu'il leur était de plus en plus difficile d'acquérir des terrains, ils durent s'établir dans les villes. Il ne leur restait que des métiers méprisés par les «chrétiens»; par exemple la brocante, le prêt en gage et l'octroi de crédits. Ils se spécialisèrent donc dans ces professions

où ils réussirent le plus souvent. Mais de plus en plus le commerce et la finance devinrent les clés de l'économie; en conséquence, bon nombre de Juifs ont été actifs dans ces domaines – jusqu'à présent. Actuellement, les Juifs sont une minorité dans la sphère de l'économie et de la finance, mais proportionnellement par rapport à la population mondiale ils sont fortement représentés.

Diffamer les Juifs en leur adressant des reproches inadmissibles est un type de comportement que l'Europe connaît depuis plus de 1600 ans. La devise haineuse de l'antijudaïsme et de l'antisémitisme est: les Juifs sont notre malheur; ils sont responsables de tout.

Jésus en parle en Luc 21,17: «Vous serez haïs de tous... ». N'est-ce pas ce que nous constatons aujourd'hui? Et il est ajouté dans la deuxième partie de ce verset que nous ne pouvons pas ignorer: «...à cause de mon nom». Voilà l'explication de la haine contre les Juifs et Israël: il s'agit en fin de compte d'une haine à l'égard du Dieu d'Israël et de Son Oint. Le Seigneur confirme cela en Matthieu 25,40: «Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites!»

FREDY PETER

Le prochain numéro paraîtra le 28.03.2013, avec, entre autres, ce thème*:

«Traces vers la croix»

Sous réserve de modifications

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O. Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6 BIC: POFICHBEXXX ou ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9, BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/8600 Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRÉSENTE ÉDITION
af = Arno Froese; nol = Norbert Lieth; wjh = Wilfred J. Hahn



Dr Lothar Gassmann
théologien; prédicateur et enseignant de la Bible à l'assemblée de Pforzheim

«Ce concept inspire de la crainte à de nombreuses personnes.»

Comment êtes-vous venu à la foi en Jésus Christ?

Par la grâce de Dieu à l'âge de 18 ans par des camarades d'école au gymnase, qui manifestaient devant moi d'une manière convaincante leur foi en Jésus Christ. C'est alors que je lus la Bible pour la première fois. Auparavant j'avais cherché dans l'ésotérisme, l'anthroposophie et le bouddhisme, mais c'est en Jésus seul que j'ai obtenu le pardon des péchés et trouvé le sens de la vie.

Quels sont vos trois livres préférés en dehors de la Bible naturellement?

«Le voyage du pèlerin» de John Bunyan, les Prédications de Ludwig Hofacker et le «Pain quotidien de l'âme» de Carl Olof Rosenius.

Quel livre de la Bible préférez-vous lire? Et pourquoi?

Ce sont les deux livres de l'apôtre Jean que l'on ne peut séparer: l'Evangile selon Jean et l'Apocalypse de Jean. L'Evangile selon Jean nous décrit Jésus Christ comme étant la Parole incarnée de Dieu. L'Apocalypse de Jean Le révèle comme l'Agneau de Dieu immolé pour nous et comme le lion de Juda triomphant. Tout particulièrement l'Apocalypse a tellement retenu mon attention que je l'ai lue non seulement plusieurs fois, mais aussi expliquée verset après verset et prêchée durant des années.

Quel personnage historique du christianisme appréciez-vous le plus? Et pourquoi?

En premier lieu naturellement Jésus Christ, le Fils de Dieu. Ensuite le fondateur du mouvement des Mennonites, Menno Simons, car il a relié la claire doctrine biblique, par exemple le baptême de la foi, au caractère pacifique ainsi qu'à l'amour des ennemis, et il a enduré des persécutions durant de nombreuses années par amour pour Jésus.

Que vous vient-il à l'esprit quand vous entendez la promesse de Jésus: «Oui, je viens bientôt»?

La joie de Le voir comme Il est, et finalement celle d'échapper à la ruine de ce monde et aux tentations de mon propre coeur.

Que pensez-vous du concept «Apocalypse»?

Ce concept inspire de la crainte à de nombreuses personnes, mais la crainte de Dieu chasse celle des menaces terrestres. C'est pourquoi je comprends le concept «Apocalypse» positivement dans sa signification originale, à savoir la révélation des derniers événements, se tenir prêt pour le jour du Seigneur et la joie éternelle après toutes les souffrances d'ici-bas.

Si vous pouviez changer quelque chose dans ce monde, que serait-ce?

Oh, il s'agirait de bien trop de choses pour pouvoir le dire en un mot. Violence, mensonge, injustice, calomnie, immoralité, critique de la Bible, oecuménisme mondial trompeur, mélange des religions, mondanisation des assemblées, et bien d'autres choses encore que je supprimerais si je le pouvais. Mais si je dois citer une seule chose que j'aimerais changer, je dirais: le coeur humain. Mais heureusement je ne peux et ne dois pas le faire, Jésus Christ le fait là où Il entre dans la vie de quelqu'un et fait de lui un enfant de Dieu.

> DES NOUVEAUX DVD

du Dr Roger Liebi



> NOUVEAU!

DR ROGER LIEBI

Guerres mondiales, révolutions et tremblements de terre sont-ils vraiment des signes de Dieu?

DVD, N° de comm. 110023
CHF 19.90, EUR 13.90



> NOUVEAU!

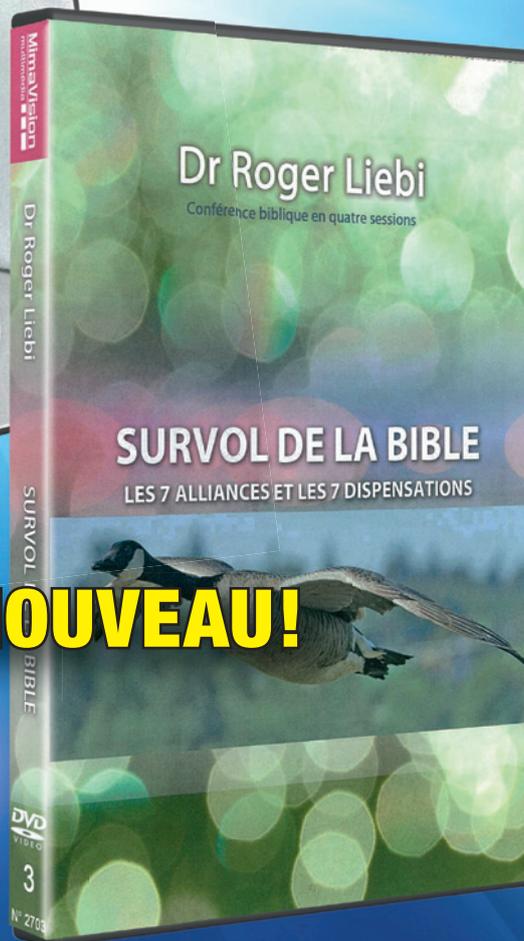
DR ROGER LIEBI

La prophétie Biblique – une preuve pour l'existence de Dieu?

DVD, N° de comm. 110024
CHF 19.90, EUR 13.90



Commandez ici:
adm@mnr.ch



> NOUVEAU!

DR ROGER LIEBI

Survol de la Bible

Les 7 alliances et les 7 dispensations

DVD, N° de comm. 110025
CHF 19.90, EUR 13.90

Disponible maintenant: le tout nouveau livre de Roger Liebi

„Sensationnel!“

„Un des meilleurs livres sur la prophétie!“

Vivons-nous vraiment au temps de la fin ?

Plus de 175 prophéties accomplies

Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme!

Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Laissez-vous entraîner dans une attitude d'attente du prochain retour de Jésus!

Chaque chrétien devrait lire ce livre.

Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00

„Un coup mortel porté à l'athéisme!“

